

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE 2.4.1

Identification des déterminants psychosociaux de l'adoption de comportements pour prévenir la maladie de Lyme



Qu'est-ce que la maladie de Lyme ?

La maladie de Lyme est causée par une bactérie qui se transmet par une piqûre de tique à pattes noires infectée. Les tiques sont particulièrement actives entre avril et novembre, lorsque la température extérieure atteint minimalement 4 degrés Celsius. La période la plus propice pour se faire piquer s'étend de mai à octobre. Les symptômes de la maladie, qui apparaissent dans les 3 à 30 jours après une piqûre, s'apparentent à ceux d'une grippe (fièvre, fatigue, maux de tête, douleurs musculaires ou articulaires, etc.). L'apparition d'une rougeur sur la peau, peu douloureuse, qui peut prendre la forme d'une cible, est un symptôme fréquent. Sans traitement, cette maladie peut entraîner des symptômes plus graves en atteignant le système nerveux, le cœur et les articulations. En 2018, 94 % des Québécoises et Québécois résidant dans une zone à risque considéraient que cette maladie pouvait avoir un grave impact sur la santé.

Quel est le lien avec les changements climatiques ?

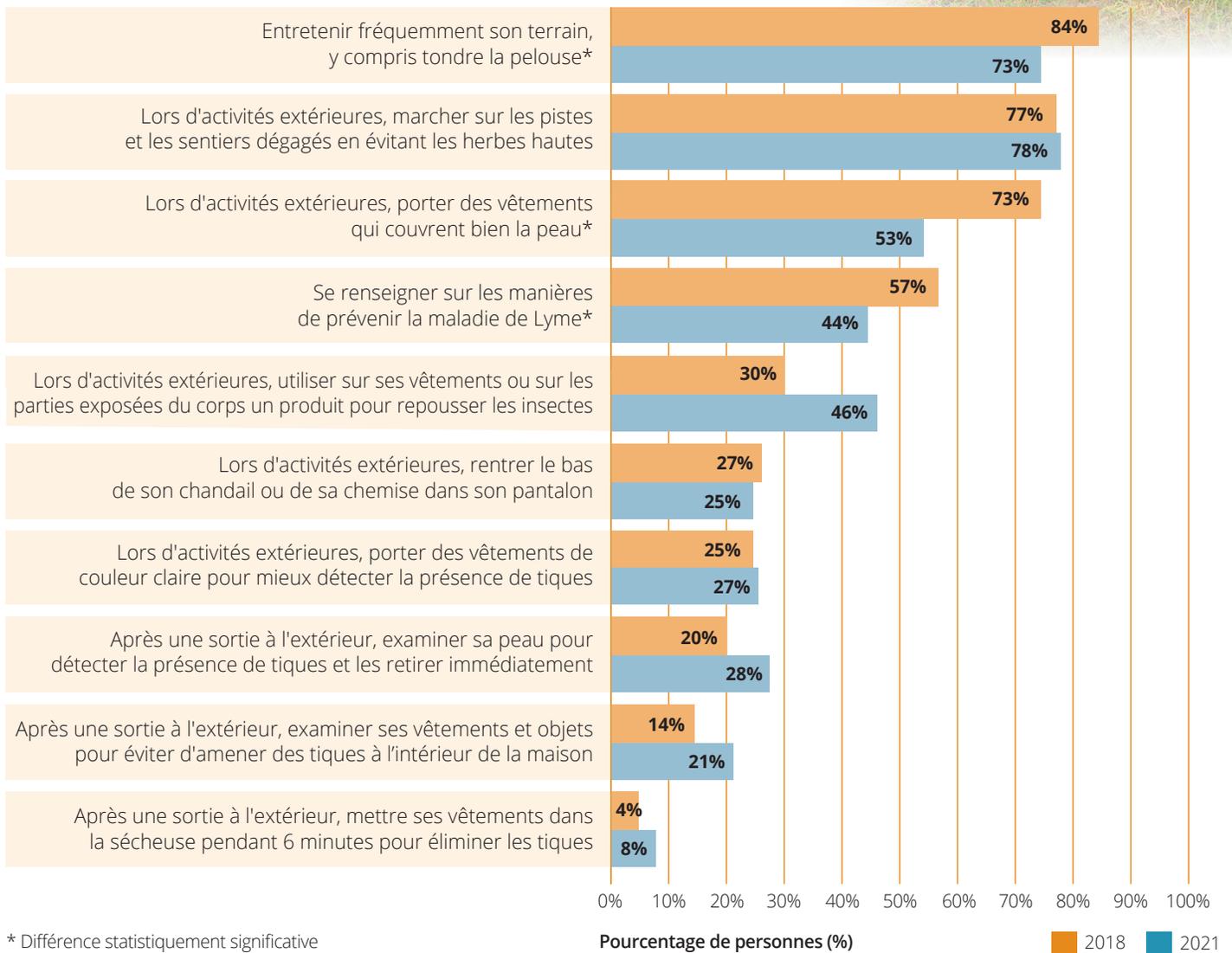
La hausse de la température associée aux changements climatiques a permis à la tique porteuse de la bactérie causant la maladie de Lyme de s'établir au Québec au cours des dernières années. En conséquence, le nombre de cas de maladie de Lyme déclaré est passé de 32 en 2011 à 500 en 2019. Plus le climat se réchauffe, plus la maladie de Lyme est susceptible de se répandre dans la province, en favorisant l'établissement des tiques dans l'environnement et en allongeant leur saison d'activités.

QUE FAIRE POUR RÉDUIRE LE RISQUE D'ÊTRE INFECTÉ PAR LA MALADIE DE LYME?

La prévention est la meilleure façon de réduire le risque de se faire piquer par une tique infectée par la bactérie responsable de la maladie de Lyme. En 2018, l'OQACC a validé un indice d'adaptation comprenant dix comportements que la population devrait adopter pour se protéger des piqûres de tiques. Une nouvelle étude, réalisée en 2021, a confirmé que le pourcentage d'adoption de certains de ces comportements a évolué en trois ans. Porter des vêtements qui couvrent bien la peau lors d'activités extérieures, se renseigner sur les manières de prévenir la maladie de Lyme et entretenir fréquemment son terrain sont des comportements moins adoptés en 2021 qu'en 2018. À l'opposé, l'utilisation de produits pour repousser les insectes, le séchage de vêtements dans la sècheuse et l'examen de sa peau, des vêtements et des objets pour éviter d'apporter des tiques à la maison après une sortie à l'extérieur sont des pratiques plus adoptées en 2021 qu'en 2018.

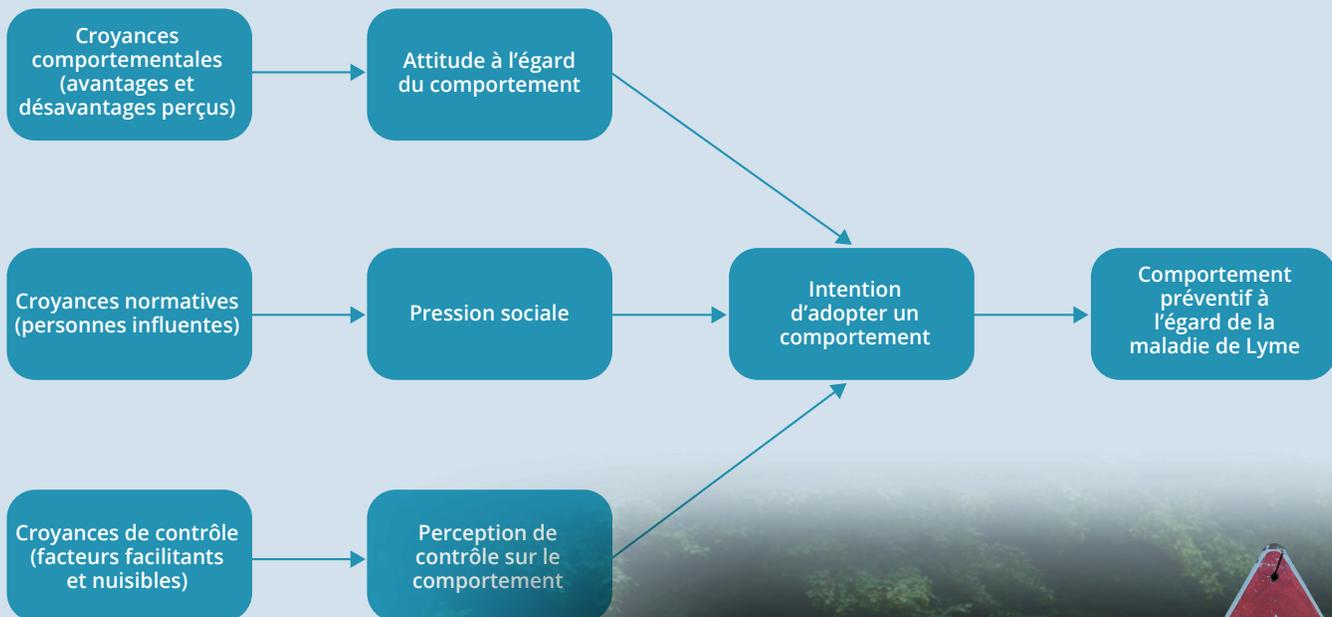


POURCENTAGE D'ADOPTION DES COMPORTEMENTS DE PRÉVENTION À LA MALADIE DE LYME EN 2018 ET 2021



QUELS SONT LES FACTEURS PSYCHOSOCIAUX QUI MOTIVENT LES GENS À ADOPTER DES COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS À L'ÉGARD DE LA MALADIE DE LYME?

Les résultats de l'étude indiquent que les Québécoises et les Québécois habitant dans des zones où le risque de contracter de la maladie de Lyme est élevé, seront plus enclins à adopter des comportements préventifs a) s'ils considèrent que cela aboutira à des conséquences positives b) si les membres de leur entourage approuvent l'adoption des comportements en question (personnes influentes) et c) s'il y a plus de facteurs susceptibles de faciliter que d'entraver ces comportements (facteurs facilitateurs et nuisibles). La figure ci-dessous illustre le processus selon lequel ces croyances influencent les attitudes, la pression sociale et la perception du contrôle, puis selon lequel ces derniers éléments influencent à leur tour l'intention d'adopter des comportements préventifs à l'égard de la maladie de Lyme.

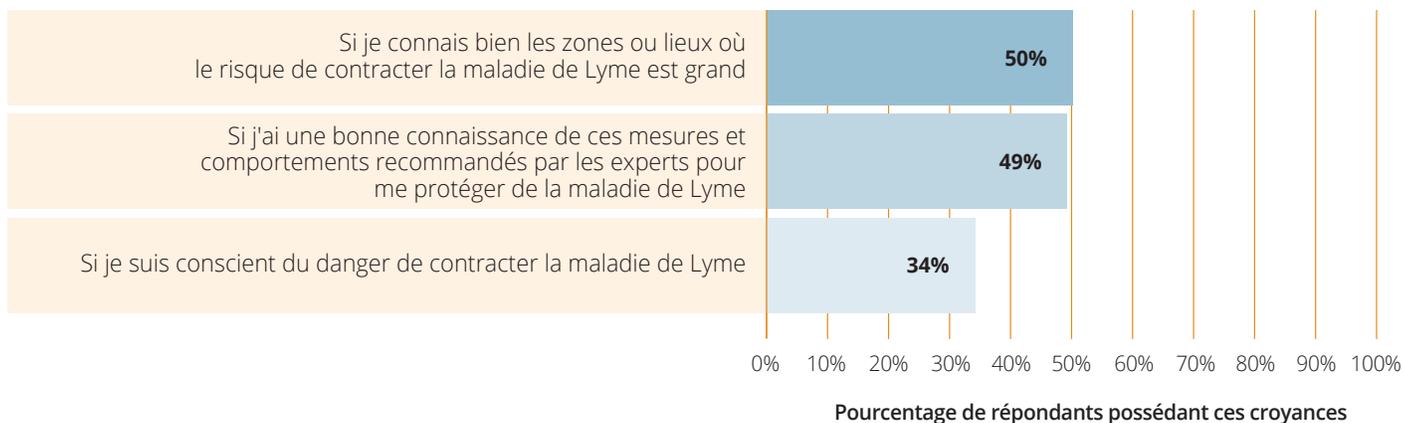


Théorie du comportement planifié : Icek Ajzen



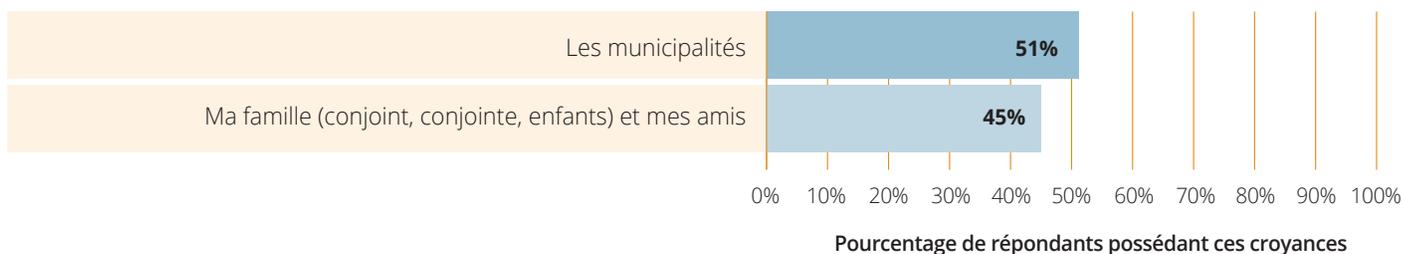
PRINCIPALES CROYANCES DE CONTRÔLE À RENFORCER POUR FAVORISER L'ADOPTION DE COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS

Je crois que les conditions ou situations suivantes feront qu'il me sera plus facile d'adopter des comportements pour me protéger de la maladie de Lyme.



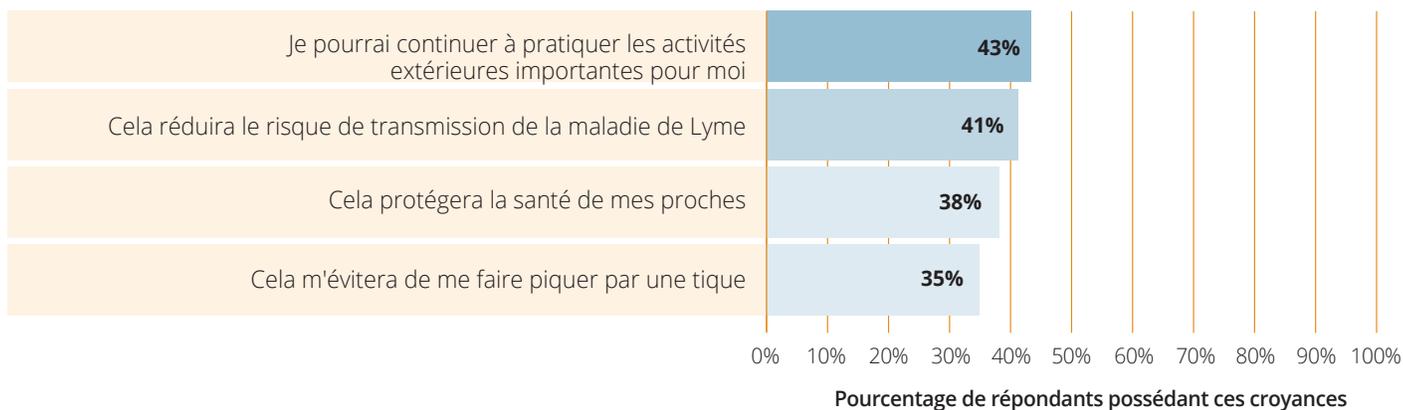
PRINCIPALES CROYANCES NORMATIVES À RENFORCER POUR FAVORISER L'ADOPTION DE COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS

Je crois que les personnes ou les groupes de personnes pensent que je devrais adopter à la prochaine saison de tiques des mesures ou des comportements pour me protéger de la maladie de Lyme.



PRINCIPALES CROYANCES COMPORTEMENTALES À RENFORCER POUR FAVORISER L'ADOPTION DE COMPORTEMENTS PRÉVENTIFS

Je crois que les choses suivantes arriveront si j'adopte à la prochaine saison de tiques des mesures ou des comportements pour me protéger de la maladie de Lyme.



CE QU'IL FAUT RETENIR

La meilleure façon de ne pas contracter la maladie de Lyme est de prendre des précautions concernant les piqûres de tiques. Au Québec, la population privilégie l'adoption de dix comportements préventifs pour l'éviter. Les résultats de l'étude ont permis d'identifier sept facteurs pouvant accroître la motivation à adopter ces comportements. Par exemple, les gens seront plus portés à adopter des comportements préventifs s'ils peuvent continuer à pratiquer les activités extérieures qui sont importantes pour eux et s'ils ont une bonne connaissance des zones ou des villes où le risque de contracter la maladie de Lyme est grand. L'avis des proches (famille et amis) et des municipalités joue également un rôle important dans la mise en pratique des comportements préventifs.

Il y a encore des Québécoises et Québécois qui n'adoptent pas beaucoup de comportements préventifs relativement à la maladie de Lyme, et ils ne se perçoivent pas à risque de la contracter. Il est donc primordial d'accroître ou de renforcer les connaissances sur la maladie et d'encourager l'intégration des comportements préventifs dans la vie quotidienne. Les municipalités et les responsables de la santé publique devraient aussi prendre en compte, lors de l'élaboration de leurs campagnes de sensibilisation, les sept croyances qui influencent l'adoption de comportements préventifs.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ÉTUDE

La présente publication est un résumé de l'étude 2.4.1 *Identification des déterminants de l'adoption de comportements pour prévenir la maladie de Lyme* réalisée par l'équipe de l'OQACC. Cette étude avait pour objectif d'identifier les facteurs qui incitent les gens à adopter des comportements préventifs pour se protéger de la maladie de Lyme.

Les résultats de la collecte proviennent d'un sondage Web réalisé à l'hiver 2021 auprès de 2 011 personnes âgées de 18 ans vivant dans une zone à risque pour la maladie de Lyme. Le taux de réponse a été de 11,3 %. Les dix comportements d'adaptation évalués dans cette étude proviennent d'une étude réalisée par l'OQACC en 2018. Pour plus de détails sur cette dernière étude, consultez le bulletin [Maladie de Lyme : s'adapter pour se protéger](#).



Qui sommes-nous?

L'Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques (OQACC) étudie les comportements des municipalités et des citoyens et citoyennes permettant d'atténuer les effets des changements climatiques sur la santé.

Pour plus de détails

L'ensemble des résultats de cette étude fera l'objet de publications ultérieures. Surveillez bien le site de l'OQACC pour connaître les publications à venir.

Consultez aussi les autres rapports de l'OQACC et communiquez avec nous à l'adresse suivante : www.oqacc.ca

Pour nous joindre

Observatoire québécois de l'adaptation aux changements climatiques, Université Laval

Faculté des sciences de l'éducation
2320, rue des Bibliothèques, local 462
Courriel : oqacc@fse.ulaval.ca



Remerciements

Ce bulletin a pu être réalisé grâce à l'appui financier du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques.

Nous sommes reconnaissants envers toutes les répondantes et tous les répondants qui ont eu l'amabilité de participer à cette recherche.